

Rapport de la première Journée Internationale : Lectures-Écritures de Littérature Contemporaine, JILELC 2023

Yahel Aylen Elias

ISP « Dr. Joaquín V. González »,
Universidad de Buenos Aires, Argentine
yahel Elias@gmail.com

Recibido: 20/11/2023. Aceptado 30/11/2023.

Organisée et coordonnée par Claudia Gaiotti, enseignante-chercheure à l'Université de Buenos Aires (UBA), et par Rosiane Xypas, enseignante-chercheure à l'Université Fédérale de Pernambuco (UFPE), la 1^{ère} Journée internationale intitulée *Lectures-écritures de littérature contemporaine* a eu lieu le 18 novembre 2023.

Lors de cette rencontre virtuelle entre professionnels de l'enseignement de Français Langue Étrangère (FLE), nous avons compté sur la participation d'intervenants provenant de l'Institut Supérieur du Professorat « Dr. Joaquín V. González » (ISPJVG, Argentine) et de l'Université Fédérale de Pernambuco (UFPE, Brésil). La journée s'est déroulée avec l'exposition alternée de trois travaux issus du Séminaire de Littérature du XX^{ème} siècle sous la direction de Claudia Gaiotti axés sur l'analyse d'ouvrages littéraires contemporains et de trois mémoires de fin d'études sous la direction de Rosiane Xypas, axés sur l'enseignement de la littérature en salle de classe de FLE.

Au début de la séance d'ouverture de cette 1^{ère} Journée internationale, les organisatrices ont parlé brièvement du rapport indissociable entre langue et littérature et la nécessité actuelle de proposer des chemins pédagogiques du traitement accordé à la lecture littéraire dans le sillage de Michèle Petit, cité par Claudia Gaiotti : « (...) la lecture va dans le sens des processus de liaison, elle est propice aux passages, entre corps et psychisme, jour et nuit, passé et présent, dedans et dehors, proche et lointain, présence et absence, inconscient et conscient, raison

et émotion, soi et les autres. Elle est peut-être propice à ce tressage. » (Petit, 2008 : 5).¹

Suite à cette introduction, Gustavo Madrid, professeur de FLE diplômé de l'ISPJVJG, a présenté la première communication orale intitulée *Isolement volontaire ou solitude forcée. Comment tout être qui se détache du troupeau devient vagabond et prisonnier des sentiers battus*. Son travail analysait la construction de la notion de solitude présente dans le roman *La petite chartreuse* (2002) de Pierre Péju, identifiant ainsi trois types de phénomènes à analyser: l'isolement, l'esseulement et la solitude.

La deuxième communication intitulée *L'Analphabète d'Agota Kristof : une proposition de cours de FLE basée sur un récit autobiographique* a été prononcée par Paulo Sobral, étudiant de linguistique appliquée, niveau Master II de l'UPFE. Sa recherche a eu comme objectif l'analyse du traitement des textes littéraires rencontrés dans les méthodes de FLE (*Tout va bien* B2 et *Édito* B2) pour élaborer une proposition d'activités de lecture littéraire pour le niveau B1 sur l'ouvrage *L'Analphabète* (2011) d'Agota Kristof.

Quant à la troisième communication, elle a été présentée par Yahel Elias, professeure de FLE diplômée de l'ISP JVG et traductrice assermentée diplômée de l'UBA. Sa communication intitulée *La rébellion masquée : un autre regard sur la construction du pouvoir dans le roman Stupeur et tremblements d'Amélie Nothomb* a porté sur le roman *Stupeur et tremblements* (1999) comme l'indique le titre de son intervention. L'hypothèse d'analyse proposée par ce travail se centrait sur l'existence d'un dispositif de dénonciation qui prenait pour axes le renversement des rapports de pouvoir et la dissimulation dudit dispositif à travers des éléments relevant du domaine de l'implicite.

La quatrième communication a été consacrée à la littérature médiévale mettant l'accent sur l'aspect artificiel du découpage de la littérature par des étiquettes telles que « médiévale » ou « contemporaine - ou actuelle - »

1 Petit, Michèle 2008. « Interview de Michèle Petit ». Propos recueillis par F. Guinard. CanalPsy N°86, La lecture entre autres rivages, décembre 2008 - janvier 2009, pp. 4-6.

dont le but n'est que didactique. En effet, les thématiques de la littérature médiévale sont toujours d'actualité et constamment revisitées par la littérature appelée contemporaine. Intitulée *Littérature médiévale : pratiques en classe de FLE*, cette communication prononcée par Milena Berset, étudiante de Master II en théories littéraires à l'UPFE, a abordé la problématique de l'éloignement culturel des apprenants avec l'œuvre médiévale et la complexité de sa compréhension due à la densité textuelle lors de son traitement en classe de FLE. Cette recherche a présenté une proposition didactique sur la lecture-écriture des chansons de gestes et des lais de Marie de France.

La cinquième communication présentée par Thomas Colombet, professeur de FLE de l'ISP JVG, a aussi pris pour objet l'ouvrage *Stupeur et tremblements* (1999), mais à partir d'une approche différente, comme l'avance son titre *Déboires et affrontement, ou la figure récurrente de la dualité chez Amélie Nothomb*. Selon cette analyse, il existe une série d'oppositions systématiques dans le roman tant au niveau des personnages qu'au niveau stylistique, les figures de style privilégiées étant l'oxymore, l'antithèse et le paradoxe. En outre, il a été mis en évidence le besoin d'analyser le style de l'auteur afin d'accéder à la compréhension du texte : il faut passer par la forme pour arriver au fond.

Finalement, la dernière communication concernait une recherche basée sur l'alliance entre le texte littéraire écrit et les supports multimodaux, à savoir le film, afin de développer la capacité de lecture des apprenants. Présentée par Fernanda Borba, diplômée d'un Master de droit de l'UPFE, ce travail intitulé *La lecture littéraire en classe de FLE au travers les objets sémiotiques secondaires (OSS) : une lecture d'Arsène Lupin (1899) de Maurice Leblanc* proposait une séquence didactique autour des extraits du roman *Arsène Lupin* et de la série télévisée du même nom. Cette recherche suivait donc la même ligne de pensée que celle de la littérature médiévale, vu qu'on considère les œuvres dites classiques comme étant toujours d'actualité : elles se renouvellent et deviennent immortelles à travers leurs adaptations.

Pour clôturer cette journée, les organisatrices ont réalisé le bilan de la rencontre en mettant en avant le besoin de l'échange entre collègues de

différents pays autour de l'enseignement de FLE et son rapport avec la littérature francophone qui n'appartient plus à la France. Dans les mots de Rosiane Xypas, « la littérature n'a pas de frontières ».